

Retrouvez les deux articles sur Tomblaine parus dans le dernier numéro de 54 Hebdo :

## Tomblaine

■ Vie de la cité

### Michel Galabru était un ami de Tomblaine



truculence occitane porta haut ce rôle écrit sur mesure par Alain REYNBAUD-FOURTON. Et ce malgré la canne qui soulageait un genou blessé peu auparavant, mais qu'il oublia totalement pendant la représentation, pour la reprendre en descendant d'une scène qu'il avait parcourue de long en large !

« Jules et marcel » en 2011

d'un GALABRU, fatigué après sa prestation scénique, mais parcourant à 3 h du matin l'exposition de « Fleurs Musicales » de l'Espace Jean Jaurès, et faisant tinter chacune d'elles avec tout à coup le sourire d'un adolescent....de 89 ans ! Il avait d'ailleurs à cette occasion proposé de revenir à Tomblaine pour les prochaines éditions du festival, bénévolement, « juste pour l'ambiance ». Des événements familiaux douloureux l'en empêchèrent malheureusement. Il fait partie de ceux dont on parle mieux lorsqu'ils ne sont plus là », remarque avec émotion le fondateur des « Rencontres ». Ses spectateurs tomblainois et ceux qui l'ont approché n'ont pas attendu pour en parler avec respect et admiration. Ils ont bien fait.

Fabrice TREMILLON

Si le grand public connaissait surtout Michel GALABRU pour ses prestations hilarantes dans la série des « Gendarmes », et dans certaines productions qu'il qualifiait d'« alimentaires » sans jamais les renier, il était avant tout un homme de théâtre. Et c'est bien sûr à ce titre qu'à l'invitation d'Hervé FERON, qui le connaissait de longue date, il fut un hôte de marque des « Rencontres Théâtrales », rendez vous incontournable proposé par l'association Aux Actes Citoyens depuis 1992. Il en fut même le parrain en 2000, présentant à cette occasion un « Monsieur Amédée » d'anthologie où sa

De retour en 2011, Michel GALABRU fit la joie des festivaliers avec son complice Philippe CAUBERE pour une évocation réjouissante des échanges épistolaires de Jules RAIMU et Marcel PAGNOL. Le personnage réservé qu'il était, au comportement humble et plein de bon sens populaire, amoureux des gens de théâtre et peu avare de conseils aux jeunes comédiens, à qui il enseigna d'ailleurs au Théâtre de 10 Heures dont il fut propriétaire, laissera un souvenir ému à ceux qui le côtoyèrent alors. Hervé FERON se souvient



■ Culture 16

### En photo, "la rouille a un charme fou"

Maryse LESCLANCHER est une artiste « touche à tout » et autodidacte, qui, après avoir excellé dans la peinture, la décoration (ses célèbres « œufs peints »), la sculpture sur livres, se consacre dorénavant exclusivement à la photographie. Sa dernière production, « Les signes des temps », fait l'objet d'une exposition dont le vernissage a eu lieu la semaine passée à l'Hôtel de Ville. Entièrement réalisée en macrophotographie, l'œuvre fait la part belle à la rouille, symbole du vieillissement, de la lente altération des choses, qui s'installe insidieusement, et comme le notait Hervé FERON à l'instar de Maxime LE FORESTIER, « aurait un charme fou si elle ne s'attaquait qu'aux grilles ».

« Maryse » a écumé un « spot » déniché par le président du club photo lunévillois « De l'Oeil à l'Image » auquel elle collabore, Ce lieu restera secret, mais cet ancien hangar à vélos a offert à la photographe ses poutrelles, ses poteaux, sa charpente et ses parois pour qu'elle en extraie leurs taches de vieillesse colorées, pastels évolutifs qu'elle a su saisir et qu'elle s'est promis de revisiter régulièrement. Tout en continuant d'explorer d'autres horizons, bien entendu,



puisqu'elle est une artiste libre.... « Nikon ni soumise », dit elle avec humour ! Expo photo « Les Signes des Temps », Hall de l'Hôtel de Ville jusqu'au 30 Janvier 2016

FT